

Prise en charge de la femme enceinte vivant avec le VIH/SIDA

Accélérer la stratégie de prévention de la transmission de la mère à l'enfant

El Watan | le 24.03.13 | 10h00 | **Mohamed Fawzi Gaidi**

Quelques 6000 à 12 000 femmes vivent à leur insu avec le VIH/SIDA en Algérie.

Seulement 8% de ces femmes contaminées ont accès aux services de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, entraînant ainsi un nombre croissant de nouveaux-nés porteurs du virus. C'est le constat qui a été donné hier par les animateurs de la 2ème édition des journées thématiques sur la prise en charge de la femme enceinte vivant avec le VIH/Sida.

Organisé par l'Association AnisS de lutte contre les IST/Sida et de promotion de la santé en partenariat avec l'association française SOLIMED, cette rencontre de deux jours, les 22 et 23 mars, se tient depuis avant-hier au niveau de l'Institut national de formation supérieure des sages-femmes (ex-école paramédicale). Cette rencontre à laquelle ont pris part des équipes d'infectiologie, des sages-femmes, de bactériologues et des acteurs associatifs, a pour objectif le développement professionnel médical continu autour du VIH des personnels médicaux et paramédicaux. Elle s'articulera plus particulièrement autour de la prévention de la transmission verticale du VIH et de la formation des personnels de laboratoire dans le suivi biologique des patients porteurs du VIH. Avec l'appui de la direction de la santé et des populations de la wilaya de Annaba et du centre de référence de prise en charge du VIH/Sida du CHU de Annaba, ce rendez-vous est animé par des spécialistes algériens et français de l'hôpital La Pitié-Salpêtrière de Paris dirigé par le Docteur Loïc Epelboin, ainsi que par les acteurs associatifs, membres du réseau algérien contre le sida coordonné par AnisS.

Il entre dans le cadre de l'engagement de la société civile dans la mise en œuvre du nouveau plan stratégique national de lutte contre le sida 2013/2015 qui fixe la prévention de la transmission (du virus VIH/sida) de la mère à l'enfant (PTME) comme une des stratégies prioritaires. Dr Scander Soufi, coordinateur du réseau algérien contre le sida et président de l'association AnisS, coorganisatrice des journées a déclaré: «Nous avons enregistré un grand retard dans l'implémentation des programmes de prévention de la transmission du VIH de la mère enceinte à l'enfant mais de grandes avancées ont été réalisées dernièrement à travers la mise en place d'une stratégie nationale sur la PTME, cette initiative accompagne cette stratégie et nous exhortons les responsables institutionnels à accélérer la mise en œuvre effective de cette stratégie à même de protéger des centaines d'enfants du VIH». Il a précisé, par ailleurs, que «les acteurs du réseau algérien contre le sida prévoient de développer des outils d'éducation thérapeutique et nutritionnelle standardisés et adaptés au contexte des malades en Algérie de façon à arriver à un impact réel sur la qualité de vie de ces derniers».